



Une Conversion

— Et toi, Théodose, dit Ephrem, n'as-tu rien à nous apprendre ? J'ai connu tes longues irrésolutions ; tu m'as laissé ignorer la pensée ou la circonstance qui, enfin, t'a vaincu,

— Je vous conterai, répondit Théodose, l'histoire d'une servante de la sainte Vierge.

Tu te souviens, Ephrem, de cette jeune ouvrière employé par ma femme, et dont nous remarquâmes la beauté et la modestie ? On la nommait Eulalie Duval. Elle travaillait très bien et très agilement, mais elle était chargée d'une mère infirme et d'un jeune frère ; son travail ne la tirait pas du besoin. L'extrême fatigue et les privations la rendirent malade dans un moment où ma femme, qui l'aimait beaucoup, était absente. La gêne devint bientôt de la misère ; la pauvre fille succomba. Nous revînmes à Versailles quelques jours avant sa mort, trop tard pour la sauver. Ma femme ayant été la visiter, rentra tout émue.

— Viens, viens, me dit-elle, viens voir le spectacle le plus triste et le plus beau que puisse offrir ce monde !

Dans une chambre froide, sur un lit indulgent, je reconnus Eulalie, mourante et sereine.

Je me hâtai de lui exprimer nos regrets, et j'ajoutai que nous aurions soin que rien ne lui manquât. Elle me remercia. " Mais dit-elle, portez vos bienfaits sur ma mère. Pour moi, je n'en ai plus besoin. "

— Ecarter ces tristes idées, repris-je ; il n'est pas temps de désespérer.

— Mais, continua Eulalie avec un indicible sourire, j'espère beaucoup ; et il n'est pas triste d'aller à Dieu.

— Ne souffrez-vous pas ?

— Je suis heureuse,

— Souhaitez de vivre pour votre mère,

— Dieu aura soin de ma mère. Je le prierai tant pour elle !.. Et il sait, ajouta-t-elle avec une expression profonde, *il sait combien je l'ai aimée !*

Disant ces mots elle prie la main de ma femme : " Madame, Monsieur votre mari sera un des bons protecteurs de ma mère, pour l'amour de Dieu.

— Oui ! s'écria ma femme avec un accent que mon cœur entendra toujours, oui pour l'amour de Dieu. Et vous, Eulalie, vous le protégerez auprès de Dieu.

— Et Dieu m'exaucera, reprit Eulalie. "

Mme Duval nous dit, en nous reconduisant, qu'elle ne reconnaissait plus sa fille. Auparavant, sa timidité l'empêchait de parler aux personnes qu'elle ne fréquentait pas intimement ; la crainte du jugement de Dieu la